

Sous la direction de
*Jonathan Dumont, Laure Fagnart,
Pierre-Gilles Girault & Nicolas Le Roux*

*La Paix
des Dames*
1529

Collection « Renaissance »
Presses universitaires François-Rabelais

2021



Sommaire

AVANT-PROPOS	17
Jonathan Dumont, Laure Fagnart, Pierre-Gilles Girault et Nicolas Le Roux	
<i>Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche, dames Concordes</i>	21
Jonathan Dumont et Laure Fagnart	
ENCADRÉ	
<i>Christine de Pizan (1365-ca. 1430)</i>	38
Jonathan Dumont	
PARTIE I - LA RENCONTRE DE CAMBRAI : ÉVÉNEMENTS, ACTRICES ET ACTEURS, RÉSEAUX	
CHAPITRE I	
<i>Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche, princesses de la paix des Dames</i>	43
Aubrée David-Chapy	
ENCADRÉ	
<i>Anne de France, dame de Beaujeu, duchesse de Bourbonnais et d'Auvergne (ca. 1461-1522)</i>	60
Aubrée David-Chapy	
CHAPITRE II	
<i>La rencontre de Cambrai</i>	63
Laure Fagnart et Nicolas Le Roux	
ENCADRÉ	
<i>Marguerite d'Autriche, dame de paix (1480-1530)</i>	78
Jean-Marie Cauchies	
CHAPITRE III	
<i>L'Espagne à Cambrai. Les intérêts de la monarchie hispanique</i>	81
Juan M. Carretero	

ENCADRÉ	
<i>Louise de Savoie (1476-1531)</i>	96
Laure Fagnart	
CHAPITRE IV	
<i>Diplomatie et réseaux autour du Grand Maître Anne de Montmorency</i>	99
Thierry Rentet	
CHAPITRE V	
<i>Henry VIII, le cardinal Wolsey et la paix des Dames</i>	117
David Potter	
ENCADRÉ	
<i>Cambrai, carrefour de la diplomatie européenne entre les XV^e et XVI^e siècles</i>	132
Jean-Marie Cauchies	
CHAPITRE VI	
<i>Les ambassadeurs des Anciens Pays-Bas et l'exécution de la paix des Dames</i>	135
Nana Kaku	
PARTIE II - DIPLOMATIE ET POUVOIR DU SYMBOLIQUE	
CHAPITRE I	
<i>Négociier pour pacifier. Ambassadeurs et médiateurs au cours de la guerre de Cent Ans</i>	149
Eva Pibiri	
CHAPITRE II	
<i>Le contexte oriental et méditerranéen de la paix des Dames</i>	163
Alain Servantie	
CHAPITRE III	
<i>Éléonore d'Autriche au lendemain de la signature de la paix des Dames</i>	181
Catherine Chédeau (+)	
ENCADRÉ	
<i>Éléonore d'Autriche (1498-1557)</i>	200
Catherine Chédeau (+)	
CHAPITRE IV	
<i>Les émotions générées dans le cadre de la ratification du traité de Cambrai</i>	203
Susan Broomhall	
CHAPITRE V	
<i>Négociations en noir et blanc. Le vêtement comme langage politique</i>	219
Alexandra Zvereva	



PARTIE III - LA MÉDIATISATION DE LA PAIX DES DAMES

CHAPITRE I

- La paix des Dames, un face-à-face féminin
parmi les rencontres entre princes de la Renaissance* 237
Thalia Brero

CHAPITRE II

- La Triumphe de la paix par Jehan Thibault (Anvers, 1529)* 265
Mary Beth Winn

ENCADRÉ

- Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre (1492-1549)* 282
Nicolas Le Roux

CHAPITRE III

- La célébration de la paix de Cambrai par Jean Second* 285
Virginie Leroux

CHAPITRE IV

- Les (rares) images de la paix des Dames* 293
Pierre-Gilles Girault

PARTIE IV - LES SUITES DE LA PAIX DES DAMES

CHAPITRE I

- Le difficile retour en grâce des partisans du connétable de Bourbon* 311
Antoine Rivault

CHAPITRE II

- Louise de Bourbon-Montpensier, la paix des Dames
et la chapelle de Champigny-sur-Veude* 325
Kathleen Wilson-Chevalier

ENCADRÉ

- Marie de Hongrie et l'idée de paix entre les Anciens Pays-Bas et la France* 346
Jean-Paul Hoyois

CHAPITRE III

- Les fantômes de la paix des Dames.
Les retrouvailles de Marie de Hongrie et d'Éléonore d'Autriche (Cambrai, août 1535)* 349
Jean-Paul Hoyois

PARTIE V - ANNEXES, SOURCES, BIBLIOGRAPHIE ET INDEX**ANNEXE 1**

La Triumphe de la paix de Jehan Thibault	365
Mary Beth Winn	

ANNEXE 2

Comparaison entre les textes de Macquériau et de Thibault	383
Mary Beth Winn	

ANNEXE 3

Pièces d'actualité et autres textes liés à la paix des Dames	391
Mary Beth Winn	

ANNEXE 4

Les gravures sur bois illustrant les pièces d'actualité liées à la paix des Dames	393
Laure Fagnart et Pierre-Gilles Girault	

SOURCES	401
----------------------	------------

BIBLIOGRAPHIE	413
----------------------------	------------

INDEX DES NOMS PROPRES	441
-------------------------------------	------------



Pl. 1 > Jehan Thibault, La Triumphe de la paix celebree en Cambray, avec la declartion des entrees et yssues des Dames Roix Princes & Prelatz, Anvers, Guillaume Vorsterman, [1529], Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique/KBR, II 28.596 A, page de titre © KBR. [sur la page de titre de cet opuscule – sans doute le livret qui rend le plus précisément compte de la rencontre de Cambrai – Marguerite d'Autriche et Louise de Savoie, accompagnées de Marguerite d'Angoulême, se donnent la main, après avoir terrassé Mars, le dieu de la guerre.]



Pl. 2 > Anonyme français, Louise de Savoie, dans Livre d'Heures de Catherine de Médicis, d'après un modèle de Jean Clouet datant d'environ 1516, ca. 1573, gouache sur vélin, Paris, BnF, ms. nouv. acq. lat. 82, f° 2v°, © BnF. [il s'agit du portrait « officiel » de Louise de Savoie réalisé d'après l'effigie que Jean Clouet a composée d'elle vers 1516 et qui sera inlassablement répétée; la mère de François I^{er} y est dépeinte avec son habit habituel, soit une robe noire dont les manches sont fourrées d'hermine et un attifet noir doublé d'un large serre-tête blanc qui rappelle celui des religieuses.]



Pl. 3 > Bernard van Orley et atelier, Portrait de Marguerite d'Autriche, ca. 1515-1532, huile sur bois, 37 × 27 cm, Bourg-en-Bresse, Musée du Monastère royal de Brou (inv. 975.16), © Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou, cliché Hugo Martens. [il s'agit du portrait « officiel » de Marguerite d'Autriche, une image conçue par Bernard van Orley et largement diffusée, comme en témoignent les versions nombreuses qui nous sont parvenues ; la tante de Charles Quint y est montrée en deuil blanc, qui se distingue de l'habit noir (notamment adopté par Louise de Savoie et Marguerite d'Angoulême) par l'attifet de veuve blanc et le voile plissé qui recouvre le corps du menton jusqu'à la poitrine ou la taille.]



Pl. 4 > François Clouet, Portrait de Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, ca. 1544, huile sur bois, 31 × 24 cm, Chantilly, Musée Condé, inv. PE262, © RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly)/René-Gabriel Ojéda. [il s'agit du portrait « officiel » de Marguerite d'Angoulême ; la sœur de François I^{er}, alors plus âgée qu'au moment de la rencontre de Cambrai, est dépeinte avec son petit chien préféré ; elle est montrée avec une robe noire à col montant et un attifet noir, un habit de veuve qu'elle adopta après avril 1525 à la mort de son premier époux, Charles d'Alençon, et qu'elle conserva même après son remariage avec Henri d'Albret en février 1527.]

Avant-propos

PARMI TOUTES LES FEMMES qui ont exercé une fonction de pouvoir dans l'Europe de la Renaissance, Louise de Savoie (1476-1531, planche 2), mère de François I^{er}, et Marguerite d'Autriche (1480-1530, planche 3), tante de Charles Quint, sont parmi les plus célèbres. Le traité de paix qu'elles négocièrent ensemble, au nom de leurs fils et neveu, à Cambrai, en 1529, ne l'est pas moins. Demeuré dans les mémoires comme la paix des Dames, cet accord mit fin à la seconde guerre que se livraient le roi et l'empereur. Pourtant, la rencontre a peu retenu l'attention, alors même qu'elle fut le théâtre d'intenses négociations entre la France d'une part, l'Empire, les Anciens Pays-Bas et les Espagnes de l'autre. Dans les enquêtes, même récentes, dédiées au gouvernement de François I^{er} ou de Charles Quint², l'entrevue entre les deux princesses est souvent citée mais de façon peu détaillée. Il en va de même dans les études relatives au rôle politique de Louise de Savoie³ ou de Marguerite d'Autriche⁴. Finalement, jusqu'à présent, la paix des Dames avait plutôt été analysée dans des travaux dédiés aux guerres menées pour contrôler la frontière⁵, au travail du diplomate à la Renaissance⁶ ou à l'exercice au féminin du pouvoir et de la négociation⁷. Si un article de Joycelyne G. Russell établit avec précision la manière dont les pourparlers furent menés en vue de la signature de la paix, comme le rôle des différents intervenants et intervenantes, aucune synthèse d'envergure n'avait encore été produite sur la question. Quant aux célébrations de la paix, elles n'avaient pas encore retenu l'attention.

Un programme de recherche a été mis en œuvre afin de combler ces lacunes. Animés par une démarche pluridisciplinaire, nous avons désiré étudier cette négociation de paix, le cérémonial qui l'a entourée et la façon dont l'accord a été rendu public. Au-delà, l'enquête entend conduire à une meilleure compréhension du rôle que les femmes ont – de tout temps – joué dans les processus de pacification et, ainsi, contribuer à l'histoire de la construction, de la représentation et de la mise en scène des pouvoirs, spécialement en ce qui concerne le pouvoir féminin.

La recherche a été menée entre 2016 et 2019, à la faveur d'un partenariat réunissant l'Université de Liège (unité de recherche *Transitions. Moyen Âge & première Modernité*), l'Université Sorbonne Paris Nord (centre de recherche *Pléiade*) et le Monastère royal de Brou (Bourg-en-Bresse). Elle a reçu le soutien financier du F.R.S.-FNRS (Crédit de recherche, CDR) et de WBI – Wallonie-Bruxelles-International (Programme Tournesol). Ces institutions – que nous remercions chaleureusement – ont participé au financement de deux rencontres internationales, l'une organisée à l'Université de Liège en décembre 2017, l'autre au Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse en mai 2018, activités préparatoires au présent volume collectif. Ces deux manifestations ont réuni vingt-deux intervenants de six nationalités différentes, mais aussi des enseignants-chercheurs, des étudiants et un public large. La dynamique de recherche a encore permis la tenue de cours-conférences à l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique (Collège Belgique) en octobre 2017.

Dans le cadre de ce programme de recherche, nous avons détaillé le rôle des protagonistes principales, Marguerite d'Autriche, Louise de Savoie, et Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre (1492-1549, planche 4), qui accompagnait sa mère à Cambrai. Nous avons aussi produit le récit de la rencontre organisée en juillet-août 1529 : les négociations en tant que telles ont retenu notre attention, avec leurs avancées et leurs crispations, comme les entretiens secrets entre les princesses et les discussions entre diplomates. L'implication de certains acteurs – Anne de Montmorency, les émissaires des Anciens Pays-Bas (spécialement Guillaume des Barres et Philippe de Lalaing), ou le cardinal Wolsey – a également fait l'objet d'enquêtes. Nous nous sommes encore penchés sur les aménagements réalisés à Cambrai à l'occasion de l'entrevue et sur les règles de sécurité. Nous avons en outre détaillé les processions, les messes et les banquets qui rythmèrent, en musique, les journées d'entretien, et le serment de paix échangé dans la cathédrale Notre-Dame le 5 août. Une fois conclue, la paix fut rendue publique. La manière dont l'accord fut annoncé et célébré a donc aussi été étudiée. Pour mener à bien ces enquêtes, nous avons recouru aux correspondances, chroniques, relations d'ambassadeurs et ordonnances, en partie publiées au XIX^e siècle dans de grands recueils de sources. À cet égard, la démarche mise en œuvre par Monique Chatenet et Pierre-Gilles Girault en 2010, au moment de restituer le séjour que firent l'archiduc d'Autriche Philippe le Beau et son épouse, Jeanne de Castille, à Blois, en décembre 1501, s'est avérée un précieux modèle méthodologique : les auteurs ont explicité les enjeux diplomatiques du voyage mais aussi les usages de la cour française, en matière de cérémonial notamment, ou le rôle joué par les femmes⁸. Les pièces d'actualité ont également été d'un grand secours. Ces livrets, souvent publiés à l'initiative des imprimeurs, mais avec un soutien des pouvoirs centraux et/ou locaux, sinon direct (par le biais d'un paiement versé aux auteurs), à tout le moins indirect (par les privilèges aux imprimeurs), parfois illustrés de gravures sur bois, relatent les grands faits d'actualité aux fins d'en permettre la médiatisation auprès des sujets⁹. Une petite quinzaine d'opuscules, imprimés à Anvers, Paris, Amiens, Valence, Avignon, Rouen et Rome, a été identifiée. Le plus complet est sans aucun doute *La Triumphe de la paix celebree en Cambray, avec la declaration des entrees et yssues des Dames, Roix, Princes, & Prelatz* que rédige Jehan Thibault et qui est publié à Anvers chez Guillaume Vorsterman en 1529. Mary Beth Winn en propose une analyse approfondie et une édition que nous publions en annexe 1. L'ouvrage de Thibault se distingue aussi par sa page de titre illustrée (planche 1) qui dépeint les trois princesses ayant terrassé Mars, le dieu de la guerre. Il s'agit là de l'une des rares images de la paix des Dames. Ces dernières ont aussi été recherchées, non sans mal : les compositions illustrant

les négociations, qui auraient pourtant pu contribuer à les immortaliser, sont exceptionnelles. Durant notre enquête, nous nous sommes encore intéressés au contexte géopolitique et aux habitudes diplomatiques du temps. De plus, les conséquences de la signature de la paix des Dames ont été analysées, notamment par la rencontre qui, en 1535, à Cambrai encore, réunit Éléonore d'Autriche et Marie de Hongrie. Bien entendu, une attention particulière a été accordée au rôle et à la présence des femmes. Si les hommes n'ont pas été absents des négociations – nombreux sont les émissaires et les ambassadeurs masculins – les dames ont été omniprésentes : Christine de Pizan et Anne de France comme inspiratrices et modèles, Marguerite d'Autriche, Louise de Savoie et Marguerite d'Angoulême comme protagonistes principales, Éléonore d'Autriche et Marie de Hongrie comme héritières. Toutes – vêtues souvent en veuves, c'est-à-dire en noir et blanc – sont évoquées dans l'ouvrage, au sein des contributions mais aussi sous la forme de portraits individuels.

Ainsi, ce que les pages qui suivent donnent à lire et, nous l'espérons, à voir et à comprendre, n'est-il pas seulement le récit d'un mois de l'été 1529. C'est aussi le portrait d'un état des relations politique et diplomatique européennes à la Renaissance à travers ses rituels, ses réseaux, ses acteurs et surtout ses actrices, les femmes ayant occupé le devant de la scène comme rarement ce fut le cas, même dans l'histoire récente. C'est également le fonctionnement d'une diplomatie encore héritière des traditions médiévales où se dessine pourtant et s'incarne une nouvelle conception des relations internationales, notamment fondée sur le pouvoir du symbolique, le paraître et la mise en scène de l'instant et contenant ainsi des formes naissantes, balbutiantes mais efficaces, d'une société de la communication.

NOTES

- 1 › Knecht, 1998 ; Michon, 2011a.
- 2 › Headley, 1983 ; Chaunu et Escamilla, 2000 ; Parker, 2019.
- 3 › Brioiš, Fagnart et Michon, 2015a ; David-Chapy, 2016.
- 4 › De Boom, 1946 ; Tamussino, 1995 ; Eichberger, 2002 ; *Women of Distinction*, 2005.
- 5 › Potter, 1993 ; Duménil et Nivet, 1998.
- 6 › Russell, 1992, p. 94-152 ; Hamon, 1999, p. 231-246.
- 7 › Russell, 1992, p. 94-152 ; Fletcher, 2018, p. 111-133.
- 8 › Chatenet et Girault, 2010.
- 9 › Walsby, 2020, p. 125-131.